

# L'Outil en main a célébré ses trente ans

TROYES

Née dans l'Aube, l'association L'Outil en main est devenue une fédération, implantée un peu partout en France et même à l'étranger. Un beau succès et un anniversaire fêté jeudi dernier à Troyes.

**O**ù mieux célébrer les 30 ans de L'Outil en main qu'à la Maison de l'Outil et de la Pensée ouvrière (Mopo)? Et de fait, jeudi dernier, la salle Agricul-Perdiguier était pleine à craquer à l'occasion de cet anniversaire, pour lequel invités et médias se bousculaient, face aux quatre fauteuils dans lesquels se sont succédé, pour des interventions, d'un côté, les officiels (élus troyens, départementaux et régionaux ainsi que représentant de la préfète), de l'autre, les acteurs de ce dispositif, à propos duquel a été respectueusement célébrée la mémoire de Marie-Pascale Ragueneau, fondatrice, prématurément disparue en 2003.

Troyenne attachée à la sauvegarde du riche patrimoine de la ville, elle a compris, après Paul Feller, initiateur du musée de l'Outil, que tout le savoir-faire technique nécessaire à la conservation et à la restauration de ces trésors architecturaux devait faire également l'objet d'une pérennisation, à travers la formation de jeunes, prêts

à s'y engager. Ainsi est né L'Outil en main, issu d'une forme antérieure appelée « Les Ateliers du mercredi », fondés en 1987. Puis, née locale, l'association est devenue une fédération, implantée un peu partout en France (71 départements, 250 associations), et même à l'étranger, notamment, récemment, en Pologne.

## 40 000 JEUNES FORMÉS

Tour à tour, Alain Ananos, président de L'Outil en main France, Marc Sebeyran, premier adjoint et vice-président de la Région, ont salué la réussite de ce dispositif d'apprentissage des métiers du patrimoine, où des retraités bénévoles ont formé 40 000 jeunes et forment encore des adolescents de 9 à 14 ans, et pour lequel la jeune directrice d'une entreprise de taillanderie, où elle est « frappeuse », Soumia Luquet, avait apporté, afin de le faire circuler dans l'assistance, un objet à la fois bien réel et hautement symbolique : un outil de forge.

Lorsqu'est venu son tour de



Des jeunes ont témoigné de leur parcours, achevé ou en cours.

prendre la parole, Georges-Oleg Bell, patron d'entreprises et président d'Alméa formation, a cru bon, pour valoriser l'apprentissage, de flétrir l'ancienne ambi-

tion de conduire une classe d'âge au niveau du baccalauréat, en en faisant la cause directe et unique de l'actuelle pénurie d'apprentis, avec sa formule choc : « On n'est

pas dans la m... ».

## DES TÉMOIGNAGES ENTHOUSIASTES

Cependant, dans un monde contemporain « où un jeune sur deux veut devenir influenceur », comme l'a rappelé Marc Sebeyran, les témoignages de jeunes qui sont passés par L'Outil en main ont été éclairants : celui de Maxime Moslard, maçon dans une entreprise spécialisée dans la rénovation, affirmant : « C'est ce qui me plaît, parce que je ne fais jamais la même chose », ou d'Armand Nowacki, en CAP charpente chez les Compagnons du devoir, et qui entreprendra son Tour de France en septembre, lorsqu'il a déclaré : « Ce qui m'a attiré, c'est la beauté et la diversité du métier, et ce côté manuel très varié ».

L'avenir ? Jimmy Lemaire, ancien de L'Outil en main, diplômé dans les métiers d'art, agenceur, conclut avec simplicité : « Mon métier, c'est ma passion, ma vie : j'ai monté ma société, et ça tourne très bien ». ■

MARC LAROCHE